

Michel Onfray, Luc Ferry : même combat?



<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/04/07/31003-20150407ARTFIG00270-michel-onfray-luc-ferry-meme-combat.php>



FIGAROVOX/TRIBUNE - L'interview de Michel Onfray dans le FigaroVox a suscité de nombreuses réactions dont celle de Luc Ferry. Pour Frédéric Saint Clair, les positions des deux philosophes se rejoignent dans leur incapacité à embrasser une approche réellement conservatrice.

Frédéric Saint Clair est mathématicien et économiste de formation. Il a été chargé de Mission auprès du Premier ministre pour la communication politique (2005-2007). Il est aujourd'hui Consultant Free Lance.

Ayant pris acte, avec Paul Valéry, que les civilisations sont mortelles, la question de la fin de notre civilisation occidentale se pose, et s'impose, plus pressante que jamais. Tour à tour [Michel Onfray](#)¹ et [Luc Ferry](#)² y ont répondu dans les pages du Figaro, le dernier répliquant au premier, réhabilitant ainsi ces savoureux duels, héritiers d'une tradition philosophique française séculaire. De quoi s'agit-il? D'un pinaillage de spécialistes? Bien loin de là. D'une querelle d'idées, de ces idées qui orienteront nos choix et qui construiront le monde de demain. En l'occurrence, d'une querelle relative à la responsabilité du libéralisme dans 1) l'édification, belle et précieuse, de la civilisation européenne (c'est le point de vue de Ferry) ou 2) dans sa destruction et son effondrement (c'est le point de vue d'Onfray).

De quoi s'agit-il? D'un pinaillage de spécialistes? Bien loin de là. D'une querelle d'idées, de ces idées qui orienteront nos choix et qui construiront le monde de demain.

Rapidement, l'homme du commun que je suis se dit: Il y a une part de vérité dans les deux messages. On ne peut pas reprocher à Onfray d'affirmer que depuis la naissance du moteur à explosion, «certains individus n'auront vécu que dans le béton, le bitume, le gaz carbonique», ni que le «pire du libéralisme qui marchandise et loue les corps des pauvres» afin que des bourgeois puissent avoir des enfants soit «une obscénité». D'un autre côté, lorsque Ferry rétorque que les flux migratoires, «qui vont rarement vers l'Irak ou le sub-Sahel» témoignent assez de l'attractivité de la civilisation occidentale, ou que le monde entier nous envie notre modèle de liberté et de protection sociale, il est difficile de le contredire.

Il est à noter qu'une tentative de réponse à cette question a également été apportée par un professeur en médecine, [Guy Vallencien](#)³, mais elle se résume à une naïve soumission intellectuelle au dogme du progrès comme certains scientifiques savent le faire, estimant semble-t-il leurs compétences supérieures à celles des «pères de la philosophie». Ce dernier fait du libéralisme la condition de possibilité du développement technologique, ce qui est historiquement faux, les deux s'étant développés concomitamment; il associe le progrès technologique à un bienfait indiscutable pour l'humanité, ce qui est risible et naïf; et il transpose le rationalisme triomphant dans les sciences au domaine politique, ce qui est absurde et dangereux. Son point de vue n'ajoute donc rien à la thèse de Ferry et ne remet pas en cause celle d'Onfray. Notre problème demeure entier: où se situe le point d'équilibre entre les arguments des deux protagonistes?

Où se situe le point d'équilibre entre les arguments des deux protagonistes?

Probablement dans la notion de conservatisme, critiquée par Onfray et oubliée par Ferry. Aujourd'hui, on ne saurait plus être raisonnablement libéral sans être conservateur; encore faut-il comprendre spécifiquement ce que signifie ce terme, surtout lorsqu'on l'applique au domaine politique, tant cette notion a été l'objet de nombreuses méprises.

La première et la plus courante a été commise par Onfray qui associe «conservateur» et «réactionnaire». Catégorisé à droite, le conservateur est ainsi réduit à un idéaliste désireux de faire de la société d'aujourd'hui la copie conforme de celle d'hier. Michael Oakeshott, historien et philosophe britannique du XXème siècle, en donne une définition toute différente. Un conservateur est un individu qui a une «propension à employer et à apprécier ce qui est disponible plutôt qu'à souhaiter ou à rechercher quelque chose d'autre, à se réjouir de ce qui est plutôt que de ce qui était ou de ce qui pourrait être.» Selon cette définition, on constate qu'un conservateur n'est pas un nostalgique du monde d'hier, façon Zemmour, ni un inconditionnel du progrès façon Vallencien (entre autres,

car ils sont nombreux). Il n'est pas non plus un adepte de ce que Ferry nomme, à la suite de Hegel, la «conscience malheureuse» laquelle «aime tant ne pas aimer», conduisant ainsi tout droit au pessimisme. Le conservateur s'attache en revanche, quels que soient les obstacles, quelles que soient les imperfections, à ce qui est précieux et digne d'intérêt dans notre société afin de le préserver. Il est un amoureux du présent, réaliste et prudent vis-à-vis des souvenirs du passé et surtout des promesses de l'avenir.

Où réside l'incapacité à la fois de Ferry et d'Onfray d'embrasser une approche résolument conservatrice, au sens où Oakeshott l'a définie?

Où réside l'incapacité à la fois de Ferry et d'Onfray d'embrasser une approche résolument conservatrice, au sens où Oakeshott l'a définie? Chez le premier dans une soumission idéologique au libéralisme, même si, en maintenant la nécessité d'un esprit critique, il continue d'offrir des gages de modération. Chez le second dans un refus catégorique du libéralisme. Pire, en conseillant de mourir debout car il est impossible d'«arrêter la chute d'une falaise», Onfray émascule sa pensée et la range sous le diktat du nihilisme, lequel, selon Léo Strauss, «désire la destruction de la civilisation moderne dans la mesure où la civilisation moderne a une signification morale.» En clair, la position de Luc Ferry a beau être purement libérale, il parvient néanmoins à la positionner sur un socle politique, alors qu'Onfray échoue, et, en se cantonnant sans le dire à la sphère morale, il sombre avec Nietzsche.

Repenser le libéralisme politique de façon pragmatique impose de lui adjoindre une dimension conservatrice, qui est le contrepoids naturel que d'autres recherchent dans un socialisme désormais introuvable tant les enjeux du XXIème siècle se sont déplacés. La dimension conservatrice opérera sur le politique ce dont le libéralisme est incapable, i.e. museler le «rationalisme politique» triomphant qui a soumis la pensée politique au dogme du progrès. En effet, en faisant constamment table rase du passé et en concevant la conduite des affaires comme «une succession de crises qui doivent toutes être surmontées par l'application de la 'raison'» (selon les termes de Oakeshott) le rationalisme politique s'est fait l'ennemi de la raison. En s'hypertrophiant, à l'instar du libéralisme devenu ultra-libéralisme, il s'est égaré, il s'est perdu dans l'hubris, la démesure, il s'est condamné à l'impuissance. Une politique raisonnablement conservatrice et raisonnablement libérale est aujourd'hui un des rares moyens qui permette d'éviter l'effondrement de notre civilisation.

La rédaction vous conseille :

François-Xavier Bellamy - Michel Onfray: vivons-nous la fin de notre civilisation?⁴

La fin de notre civilisation? La réponse de Luc Ferry à Michel Onfray⁵

Lettre à Michel Onfray: «notre civilisation ne meurt pas, elle évolue»⁶

Frédéric Saint Clair

Liens:

- 1 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/03/24/31003-20150324ARTFIG00413-francois-xavier-bellamy-michel-onfray-vivons-nous-la-fin-de-notre-civilisation.php>
- 2 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/04/01/31003-20150401ARTFIG00395-la-fin-de-notre-civilisation-la-reponse-de-luc-ferry-a-michel-onfray.php>
- 3 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/04/03/31003-20150403ARTFIG00340-lettre-a-michel-onfray-notre-civilisation-ne-meurt-pas-elle-evolue.php>
- 4 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/03/24/31003-20150324ARTFIG00413-francois-xavier-bellamy-michel-onfray-vivons-nous-la-fin-de-notre-civilisation.php>
- 5 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/04/01/31003-20150401ARTFIG00395-la-fin-de-notre-civilisation-la-reponse-de-luc-ferry-a-michel-onfray.php>
- 6 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/04/03/31003-20150403ARTFIG00340-lettre-a-michel-onfray-notre-civilisation-ne-meurt-pas-elle-evolue.php>